

Homéopathie et maladies respiratoires

Martina Berchtold, Barbara Tanner, Karin Choulat et Nicole Studer* – Les maladies respiratoires, principalement des pneumonies, sont avec les diarrhées, des affections fréquentes chez les veaux. Outre la fièvre et un état général diminué, la respiration plus difficile pose problème, car les veaux manquent alors souvent d'air pour pouvoir téter à la mamelle.



Les veaux Highland de la famille Roth profitent de la pâture d'automne ; même durant la saison froide, l'air frais reste la meilleure prévention contre les infections des voies respiratoires. (Photo : Monika Roth, Rengg)

La propriétaire d'Eva, un veau de vache allaitante de deux mois, contacte la hotline de Kometian. Eva tousse depuis hier par quintes et présente des sécrétions nasales jaunes et épaisses. La toux est décrite comme sèche et pénible. La respiration est plus rapide et plus difficile que normal. La température se situe vers 40,2° C. La conseillère recommande à l'agricultrice d'utiliser les remèdes *Arsenicum album* et *Antimonium tartaricum*. Le soir du même jour déjà, la propriétaire remarque une nette amélioration de la respiration et de l'état général. Après dix jours, elle contacte à nouveau Kometian. Eva fait une rechute. Une fois de plus, les médicaments homéopathiques déjà utilisés précédemment procurent un soulagement rapide. Dès que l'état s'est amélioré, la conseillère recommande le remède homéopathe *Bacilinum*, afin de favoriser une guérison durable.

Médicaments homéopathiques en cas de maladies respiratoires

- ***Aconitum*** : administrer rapidement en cas de signes de maladie soudains, de montée de fièvre ou de symptômes après un vent froid.
- ***Antimonium tartaricum*** : en cas d'accumulation de mucus dans les poumons qui ne peut pas être expectoré par la toux. Lorsqu'on a l'impression que le veau suffoque et respire mal. Un très bon remède en cas de pneumonie.
- ***Arsenicum album*** : en cas de pneumonie avec abcès sur les poumons, de respiration ronflante, haletante et sifflante, de grande faiblesse.
- ***Bacilinum*** : lorsque les maladies respiratoires sont un problème de troupeau, ce médicament peut être administré préventivement. Il devrait être administré au veau sain (il ne doit pas avoir de fièvre), idéalement après la naissance.
- ***Belladonna*** : le veau a une forte fièvre, son pelage est humide au toucher. La toux peut aussi produire un son humide. La tête est chaude mais les extrémités sont froides. Toux aboyante.
- ***Bryonia*** : le veau est tranquillement couché et ne bouge pratiquement pas. La respiration est courte et superficielle. La toux est sèche, pénible et douloureuse. Le mufler est sec. Des sécrétions nasales blanches et liquides peuvent être présentes. La température est plus élevée et le veau a très soif. Le fumier peut être sec.
- ***Calcium phosphoricum*** : toux sèche et courte, c'est-à-dire toux chatouilleuse à chronique. Le nez coule. Les veaux qui ont besoin de Calc. phos. ont souvent un ventre gonflé et peuvent avoir des dardres. Ce remède est aussi indiqué lorsque l'animal ne se développe plus bien après une pneumonie.
- ***Carbo vegetabilis*** : ce remède peut être indiqué en cas de pneumonie froide (sans fièvre, voire même en hypothermie) ou d'une pneumonie s'accompagnant de températures très élevées.
- ***Lycopodium*** : pneumonie qui traîne avec difficultés respiratoires. L'animal présente un battement des ailes du nez lors de la respiration (on voit les naseaux se dilater à chaque respiration). On entend des râles dus à l'accumulation de mucus sur les poumons. Il peut y avoir une présence chronique de mucus sur les poumons. Les sécrétions peuvent être jaune-verdâtre et épaisses, voire purulentes.

- **Mercurius solubilis** : en cas d'inflammation du larynx avec des quintes de toux sonores, courtes, comme les aboiements d'un chien. En cas de pneumonie avancée avec emphysème purulent, abcès pulmonaires. Les sécrétions sont purulentes, sanglantes et malodorantes.
- **Phosphorus** : pneumonie sévère, difficile à traiter, qui perdure depuis longtemps. La pneumonie ne se calme pas, même après un traitement antibiotique, un anti-inflammatoire ou de la cortisone. Aide le tissu pulmonaire à se régénérer. La toux est pénible, dure et sèche. Les animaux ont parfois des difficultés respiratoires et ne se couchent pas.
- **Pulsatilla** : toux due à une sécheresse dans le larynx, pneumonie avec écoulement crémeux-jaunâtre. L'animal a besoin d'air frais. Les yeux coulent parfois et le nez peut être rougi.
- **Pyrogenium** : pneumonie purulente avec sécrétions malodorantes. Dans le cas d'une pneumonie qui traîne, en complément du remède aigu.
- **Sulfur** : aide en cas d'accumulation de liquide dans les poumons avec difficultés respiratoires et oppression. En cas de pneumonie persistante, pour laquelle de nombreux remèdes, aussi des médicaments conventionnels / antibiotiques, ont été utilisés, Sulfur peut aider à faire évoluer le cas.

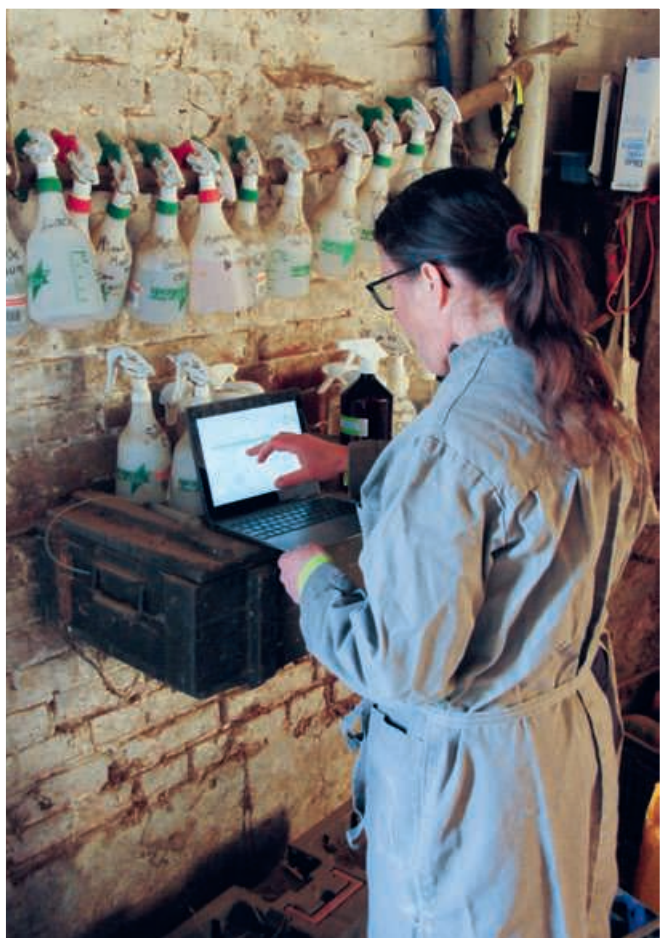
- **Tuberculinum bovinum** : aide le tissu pulmonaire à se régénérer après une pneumonie sévère, surtout chez les jeunes animaux.

Les pneumonies, avec ou sans fièvre, sont des cas sérieux ! Un traitement homéopathique est possible, mais il nécessite une grande expérience. Notre équipe de conseil vous assiste volontiers. Une combinaison avec un traitement vétérinaire est aussi possible lors de maladies sévères et peut améliorer les perspectives de guérison ainsi que diminuer le risque de rechute. ■

À propos de la fièvre

La température normale du bovin se situe entre 38 et 39° C et celle du veau entre 38,5 et 39,5° C. Au-dessous, on parle d'hypothermie, au-dessus de fièvre. La fièvre fait souvent peur, surtout lorsqu'elle dépasse 40° C. Or l'hypothermie est beaucoup plus dangereuse. En cas de fièvre, le corps réagit à une maladie, en cas d'hypothermie, il est déjà apathique. La fièvre n'est qu'une réaction à une maladie et pas une maladie en soi.

En médecine conventionnelle, on administre souvent des anti-inflammatoires qui font baisser la fièvre et apaise les douleurs. On devrait toutefois d'abord se demander pourquoi la fièvre est là. Il s'agit en effet d'une réaction du corps face à un processus pathologique. Les défenses immunitaires stimulent le métabolisme, provoquant ainsi une hausse de la température. Cela permet de combattre plus efficacement et plus rapidement les virus et les bactéries. Nous commençons nous aussi à transpirer lors d'une activité accrue. En outre, de nombreux agents infectieux ne peuvent plus survivre dès 39° C, ou pour le moins ils deviennent inactifs ou leur croissance est inhibée. Le corps augmente donc sa température et dispose ainsi de plus de temps pour s'armer contre les bactéries et les virus. La fièvre renforce la réaction immunitaire du corps et ne devrait donc pas toujours être immédiatement combattue. Nous ne savons plus accepter et accompagner la fièvre. Mesurer la fièvre est important, mais observer l'état général aussi. Outre l'appétit et les signes extérieurs de douleur, il faut veiller en particulier à assurer l'apport de liquides, afin que l'animal ne se déshydrate pas. Tant qu'un animal se nourrit et boit suffisamment, la fièvre n'est pas le principal problème. Une fièvre persistante (qui dure plus qu'un jour) de 41° C et plus peut naturellement aussi avoir des conséquences négatives. On ne devrait pas attendre trop longtemps avec les vaches en gestation, notamment, car cela peut provoquer un avortement.



Des médicaments déjà mélangés et à portée de main peuvent être utilisés immédiatement en cas d'urgence. Nicole Studer effectue le travail administratif à la fin d'une visite d'exploitation. (Photo : Niklaus Studer)